

EMPLOI La Garantie jeunes commence à engranger des résultats

Dix-neuf mille sept cent quatre-vingt-neuf. C'est le nombre de places que Bruxelles Formation attribue en 2015, selon le rapport annuel, fraîchement sorti de l'imprimerie. L'organisme public a ainsi quasi atteint un objectif de 20.000 places... fixé, dans la déclaration de politique bruxelloise, à 2020 ! Olivia P'tito, la directrice générale (PS), se réjouit forcément de ces chiffres. « *On a été beaucoup plus vite que prévu. En 2014, c'était 18.458 et en 2013, 17.170*, précise la socialiste. Ces chiffres comprennent les formations organisées chez nous, chez nos partenaires mais également dans les entreprises. »

Rappelons que Bruxelles Formation a bénéficié d'aides supplémentaires via la sixième réforme de l'Etat, mais aussi pour la mise en place de la Garantie pour la jeunesse, ce mécanisme européen visant à garantir un emploi, une formation ou un stage à chaque jeune de moins de 25 ans dans les quatre mois suivant la fin de ses études ou de son dernier emploi. Des moyens ont donc été débouqués et les résultats commencent à apparaître : en 2015, Bruxelles Formation a formé 27 % de jeunes en plus par rapport à 2014. Il y a également eu 33 % de stagiaires en entreprises en plus.

A woman with blonde hair, wearing a black top, is pointing at a computer monitor. Two other women, one with brown hair and one with red hair, both wearing black tops, are looking at the screen. The woman with brown hair is sitting at the desk and typing on the keyboard. The woman with red hair is standing next to her. The computer monitor displays a web page with text and a search bar. The desk also has a keyboard, a mouse, and some papers. The background shows a brick wall and a window.

atteindre : « Pour la deuxième phase, il faudra arriver à 20.000 personnes distinctes formées chaque année d'ici 2020 », précise la directrice. En effet, le nombre de places ne représente pas exactement le nombre d'individus formés, puisqu'une seule et même personne peut suivre plusieurs formations (une formation de base suivie d'une autre qualifiante, par exemple). « C'est un vrai objectif ambitieux, on ne pourra y arriver qu'avec les partenaires, les classes moyennes, le VDAB Bruxelles l'équivalent fla-

mand d'Actiris), avec une augmentation du nombre de partenaires. De nombreux efforts sont faits dans ce sens. » En 2015, l'organisme public a accueilli 14.350 « stagiaires distincts ».

Le privé joue-t-il le jeu ? Les entreprises sont un jalon essentiel dans le développement de l'offre de formation. L'évolution est encourageante : + 25 % de places créées entre 2014 et 2015 (de 2.933 à 3.645). Par ailleurs,

2.000 places de formation sont directement liées aux fonds sectoriels, par exemple, dans l'horeca, les taxis, le graphisme... « Les fonds fournissent soit de l'argent soit des machines, explique Olivia P'tito. Les secteurs sont partie prenante de la formation. »

Chiffre surprenant : 24,6 % des utilisateurs de Bruxelles Formation sont passés par l'enseignement supérieur. *« Personne ne le dit, en faisant cela, on se tire une balle dans le pied, estime la socialiste. Ce pourcentage est énorme. Dans le contexte actuel, il faut*

montrer que les Bruxellois sont scolarisés. » Autre particularité : 34 % des formés sont des chercheurs d'emploi ayant des diplômes non reconnus en Belgique.

C'est d'ailleurs un des challenges de Bruxelles Formation. *« Il faut travailler davantage sur l'identification des compétences des personnes, de manière à ce que chacun, d'où qu'il vienne, puisse trouver un parcours adapté, des passerelles adéquates »*, conclut Olivia P'tito. ■

Les formations incitent à la reprise d'études

Les formations, c'est bien, mais c'est encore mieux si elles permettent d'accéder à un emploi - c'est d'ailleurs la devise de Bruxelles Formation (« former pour l'emploi »). Selon les données de l'organisme public, 59,7 % des formés en 2013 ont trouvé un emploi dans l'année suivant leur formation. Ce qui est moins bien que pour la cohorte précédente (67,8 %). On observe également, dans ces statistiques, une hausse du nombre de formés qui reprennent une formation ou des études : le pourcentage passe de 6,3 à 14,8. « *Cela peut être très positif vu le niveau de scolarité de notre public. On voit que suivre une formation peut aider à remettre le pied à l'étrier* », explique Olivia P'tito. Exemple : une personne en promotion sociale suit une formation qui lui permet de reprendre un bac. Au total, près de 75 % des formés connaissent une « *issue positive* » un an après leur formation (mise à l'emploi ou reprise de formation ou d'études).

A-C-B